

120 chambres, 4 restaurants, 2 bars... Le Trinité, un nouvel hôtel haut de gamme, va occuper l'ancien siège de la BPO, dans le cœur historique de la ville. Les travaux seront finis dans deux ans.

Le projet

Avec une centaine de chambres, ce sera le plus grand hôtel à Rennes. Il va changer la physiologie du quartier, aux abords immédiats de la place des Lices. Le Trinité, un établissement haut de gamme qui vise un classement quatre étoiles, va s'implanter dans l'ancien siège social de la BPO, inoccupé depuis que la banque a déménagé à Saint-Grégoire.

12 000 m² de surface

Ces immeubles imposants, entre la rue de la Monnaie et la place des Lices, sont en travaux depuis lundi. Deux maîtres d'ouvrage rennais iniment ce vaste chantier : le promoteur immobilier Blot, associé au groupe de BTP Legendre.

« Ce n'est pas un seul bâtiment, mais un îlot tout entier qui s'étend sur 10 000 m² de surface de plancher. Nous y ajoutons 2 000 m² sup-

plémentaires », décrit David Blot, qui s'est porté candidat dès 2011, lorsque la BPO envisageait de transférer ses bureaux en périphérie.

« Pour nous, comme pour le groupe Legendre, l'emplacement nous a semblé évident pour un projet hôtelier », poursuit le promoteur. Le futur Trinité se situera près de l'ancien couvent des Jacobins, transformé en centre de congrès. Ce nouvel équipement, qui ouvrira ses portes début 2018, a besoin d'une capacité hôtelière suffisante pour accueillir les congressistes.

Daniel Blot a déjà une expérience dans le secteur hôtelier. Le promoteur, on ne le sait pas forcément, exploite déjà plusieurs établissements à Rennes : le prestigieux Saint-Antoine, un quatre-étoiles avenue Janvier ; l'hôtel Le Sévigné, un peu plus haut ; l'Ibis Styles, en face de la gare. Avec le Trinité, c'est un tout autre défi. « Les démarches ont été longues, elles ont demandé plusieurs

Une piscine et un spa

La BPO s'est implantée à cet endroit en 1920, puis a procédé, au fil du temps, à une centaine d'acquisitions. Autant dire que le dossier est complexe. Ensuite, et surtout, la situation dans le centre historique en fait un site sensible, très surveillé au titre du patrimoine. Le bâti le plus ancien date du XVIII^e siècle. « Chaque pièce a fait l'objet d'une discussion avec l'architecte des Bâtiments de France », témoigne David Blot, qui a également travaillé en lien étroit avec l'architecte conseil de la ville.

Au final, le projet a eu le temps de mûrir. Et il a de quoi séduire. Le futur hôtel comprendra 120 grandes chambres (entre 20 et 30 m² chacune), quatre restaurants, deux bars, 500 m² de salles de séminaire et de coworking... Une piscine, avec un bassin de bonne dimension (15 m par 6 m). Et un spa équipé de huit à dix cabines de soins.

« L'hôtel sera haut de gamme, mais nous voulons en faire un lieu plaisant et décontracté. Ouvert sur la ville aussi, la piscine et le spa ne seront pas réservés qu'aux clients de l'hôtel. »

Des architectes spécialisés

Pour donner une identité forte au projet, les deux maîtres d'ouvrage

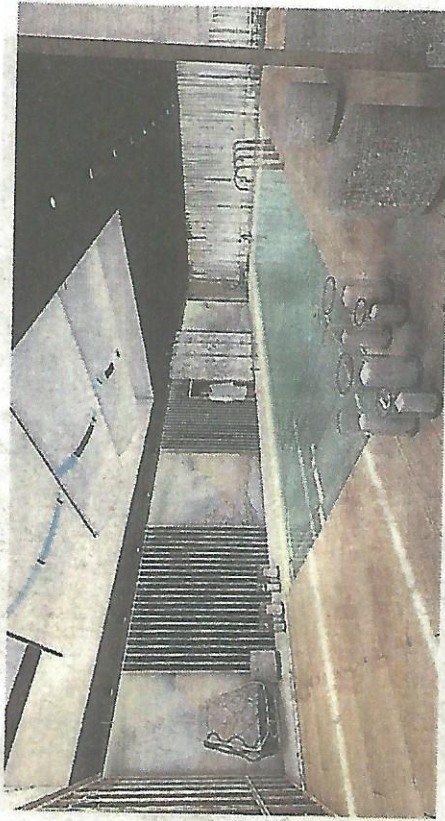
120

C'est le nombre d'emplois directs que va créer cet hôtel, avec ses restaurants et son spa. L'établissement, même s'il s'appelle Trinité (du nom de la place), sera adossé à une enseigne internationale, dont le nom n'a pas encore été dévoilé.

Olivier BERREZAI.

un hôtel

, dans le cœur historique de la ville.



La piscine sera éclairée par un puits de lumière naturelle, avec un accès direct au spa.

ont fait appel à des architectes spécialisés. Le cabinet DTACC, avec Jacques Cholet et Jérôme Liberman, compte de nombreuses réalisations à son actif, dont le Marriott des Champs-Élysées, le Radisson Blu de Nantes ou le Saint-Antoine à Rennes. Une jeune agence rennaise, Wunder Architectes, avec Élodie Dumas, est chargée d'imaginer la décoration intérieure.



Une vue intérieure du hall de l'hôtel, au rez-de-chaussée, avec son mobilier design et chaleureux.